

Représentation des risques de catastrophe naturelle dans le théâtre européen et américain du XVIe au XIXe siècle.

Porteur de projet	Sophie CHIARI
Laboratoire	IHRIM - http://ihrim.uca.fr/

Descriptif global :

Ce projet collectif et interdisciplinaire vise à mettre les multiples représentations dramatiques des phénomènes climatiques extrêmes au centre d'une enquête plus vaste portant plus généralement sur **la perception des catastrophes naturelles en Europe et en Amérique, sur quatre siècles**, cela afin de dégager une vision aussi précise que possible de l'évolution des perceptions du climat du XVIe à l'ère de l'industrialisation. Le théâtre étant l'art de la représentation par excellence, nous souhaitons privilégier ce moyen d'expression artistique pour proposer un projet à la fois ambitieux et ciblé—et, par conséquent, réalisable. Une question majeure sous-tendra ce projet et visera à le circonscrire : **le théâtre intègre-t-il les apports scientifiques contemporains sur les questions climatiques, ou privilégie-t-il les croyances au détriment de la science ?**

À la lumière des recherches déjà menées par l'IHRIM dans ce domaine, nous nous efforçons par le biais de ce projet **d'obtenir un panorama représentatif du « théâtre climatique » en Europe et en Amérique** afin 1/ de voir si théâtre, littérature et science se complètent ou s'opposent sur les événements climatiques extrêmes 2/ de comprendre ce qui allie et oppose la France et les pays anglo-saxons dans leurs approches artistiques des risques naturels, et 3/ de saisir le rôle complexe

de la littérature (plus particulièrement du théâtre, mais aussi de la fiction et de la poésie) dans la perception individuelle et collective de phénomènes climatiques anxiogènes (et, éventuellement, dans le développement des capacités de résilience des spectateurs).

Des tables rondes sur la question de la représentation des risques naturels au théâtre ont été organisées en septembre 2018 ont porté sur l'impact des découvertes scientifiques en matière de catastrophe climatique sur la littérature dramatique (XVIe-XIXe siècles). Nombre de chercheurs ont à cette occasion montré l'impact des grands récits d'exploration des XVIe et XVIIe siècle sur la représentation des phénomènes naturels extrêmes. Ces tables rondes ont accueilli des spécialistes de sciences humaines venus de divers horizons, tous intéressés par la fertilisation mutuelle de la littérature et de la science. Un carnet de recherche spécifique a été créé à cette occasion et continue d'être alimenté régulièrement : <https://weather.hypotheses.org>. Ce site met à la disposition des chercheurs intéressés des références bibliographiques classées et des ressources iconographiques variées sur les catastrophes naturelles, et il propose en outre un dossier complet sur la perception du Déluge au XVIIe siècle, rédigé par Dominique Descotes.

Ces tables rondes vont découler sur une **publication** en 2019/2020. L'ouvrage collectif, sous la direction de Sophie Chiari, s'intitulera *Ecritures du désastre. Les catastrophes naturelles dans l'Angleterre de la première modernité*. Parallèlement, *Shakespeare's Representation of Weather, Climate and Environment* (2019) a été publié par Sophie Chiari chez Edinburgh University Press.

Une seconde phase du projet doit s'enclencher en avril 2019, à l'occasion d'un séminaire co-organisé et co-dirigé par Sophie Chiari et Sophie Lemerancier-Goddard au Congrès 2019 de la SAA à Washington D.C. Ce séminaire, partie intégrante du projet, est consacré à la représentation du ciel et des phénomènes météorologiques dans le

théâtre de Shakespeare et de ses contemporains. Il réunit une douzaine de chercheurs britanniques et américains et s'articule autour de trois axes : « Atmospheric Events », « Human Experience and Emotions », et « Presentist Perspectives ». À l'automne 2020, le second volet de ces tables rondes continuera à développer **l'internationalisation de ce projet** : ces journées, qui auront lieu à la MSH de Clermont-Ferrand, se dérouleront cette fois en anglais et donneront la parole à des spécialistes français, anglais et américains de la question des catastrophes naturelles (en particulier à des littéraires, des philosophes, des géographes, et des anthropologues). Précisons ici que ces tables rondes sont conçues comme un lieu de débat scientifique et un laboratoire d'idées, et ne prennent donc pas la forme d'un colloque traditionnel.

Ces travaux amèneront *in fine* à l'écriture d'un dictionnaire consacré aux catastrophes naturelles et, plus largement, à la question de l'environnement, dans le théâtre de la première modernité. Cet ouvrage est déjà sous contrat chez Bloomsbury.